

SGPI-France Stratégie-Andra-IGEDD

Colloque

Évaluation socioéconomique des investissements publics : comment prendre en compte le très long terme et le risque dans la décision publique ?

22 septembre 2022

Introduction de Roger Guesnerie, Président du Comité d'experts des méthodes d'évaluation socioéconomique des investissements publics

Bonjour à tous,

Ce colloque, dont les promoteurs sont France Stratégie et le Secrétariat général pour l'investissement (SGPI) accompagnés de l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (ANDRA) et de l'Inspection générale de l'environnement et du développement durable (IGEDD), porte, comme la première partie de son titre le souligne, sur l'évaluation socioéconomique des investissements publics. Et c'est en tant que président du Comité d'experts des méthodes d'évaluation socioéconomique des investissements publics que me revient la charge, je devrais plutôt dire le plaisir et l'honneur, de faire une brève introduction.

Un mot sur ce Comité d'experts qui a été mis en place par France Stratégie et le SGPI fin 2016. Ses travaux les plus récents l'ont conduit à fournir un rapport, daté de juillet 2021, sur la révision du taux d'actualisation jusqu'en 2070. Et les recommandations de ce rapport ont été intégrées dans un complément opérationnel dont les instructions s'adressent à tous les responsables d'études socioéconomiques publiques. Aujourd'hui, le Comité poursuit ses réflexions pour étendre la révision du taux d'actualisation au-delà de 2070. Il est donc évidemment concerné par la question envisagée aujourd'hui : comment prendre en compte le très long terme et le risque dans la décision publique ?

Cinq tables rondes se succéderont. La première table ronde, présidée par Jean-Paul Ourliac, fournira un point de départ à la réflexion. On reviendra sur la prospective 2040-2060 des transports et mobilités. Après quoi on passera au traitement du plus long terme avec la présentation du projet Cigéo, un projet dont l'évaluation initiale a mis en avant le risque de perte de contrôle de la gouvernance dans le très long terme, perte de contrôle caractéristique d'un scénario dénommé KO, alternative au scénario dit OK. La seconde table ronde, présidée par Jean-Paul Bouttes, va porter l'attention sur les déterminants de l'état de la société dans le très long terme, sur les conditions de la résilience et la pertinence de la référence à un scénario de type KO.

Les deux premières tables rondes de l'après-midi mettront l'accent sur les difficultés intellectuelles des approches à l'examen, et sur les débats qu'elles suscitent. La première, présidée par Dominique Bureau, s'interrogera sur la probabilisation du risque, sujet classique mais sujet à réexaminer dans la perspective du risque de très long terme, associé à un scénario type KO. La table ronde suivante présidée par Joël Maurice reviendra sur d'autres questions amont comme la dimension éthique du choix du taux d'actualisation de très long terme et sur la logique de responsabilité invoquée. La dernière table ronde, présidée par Jacques Percebois, examinera la place des études socio-économiques dans le débat public et reviendra sur son rôle dans la décision publique.

Suivront, en conclusion, les interventions de Bruno Bonnell, secrétaire général pour l'investissement et de Chantal Jouanno, présidente de la commission nationale du débat public.

Voilà pour une présentation rapide du programme de la journée, un programme qui fait espérer que des débats de qualité s'accompagneront d'échanges riches avec la salle.

Il me reste, en ouverture de la journée, à passer la parole, Gilles de Margerie pour France Stratégie et Pierre-Marie Abadie pour l'Andra.